



Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

Cours des devises 2006 / 2007 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

	\$	£	Yen	DTS	Myr*
Octobre 06	1,2611	0,6725	149,651	0,8558	4,6390
Nov 06	1,2881	0,6739	151,105	0,8646	4,6927
Déc 06	1,3212	0,6728	154,824	0,8760	4,69093
Janvier 07	1,2998	0,6634	156,561	0,8696	4,5596
Février 07	1,3074	0,6680	157,600	0,8732	4,5705
Mars 07	1,3241	0,6802	155,240	0,8783	4,6212
Avril 07	1,3516	0,6793	160,684	0,8888	4,6448
Mai 07	1,3511	0,6813	163,219	0,8903	4,5961
Juin 07	1,3418	0,6756	164,554	0,8878	4,6237
Juillet 07	1,3715	0,6744	166,762	0,8969	4,7184
Août 07	1,3622	0,6776	159,052	0,8906	4,7456
Sept 07	1,3896	0,6888	159,820	0,9000	4,8249

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Produits agricoles

- Café : fermeté des prix
- Cacao : creusement du déficit mondial
- Thé : les prix se maintiennent
- Sucre : surabondance de l'offre
- Riz : des prix rémunérateurs
- Oléagineux : envolée des cours
- Coton : consommation mondiale en hausse
- Caoutchouc : ralentissement de la production

Produits miniers

- Pétrole : hausse de production de l'OPEP
- Or : niveau historique
- Aluminium : affaiblissement des cours
- Cuivre : vers un rebond
- Nickel : chute des cours

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Annie LOPEZ-PORTZERT, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORE, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD) • Responsable de la publication : Véronique SAUVAT • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 15 octobre 2007

Disponible sur le site Internet de l'AFD :
<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN 1776-1077

CAFÉ

Fermeté des prix

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : EIU, OIC internet <http://www.ico.org>, Les Echos, *Marchés tropicaux*

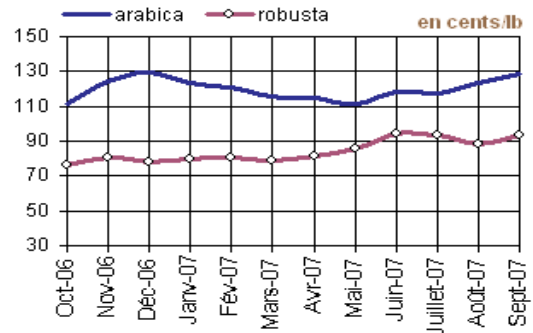
En dépit d'un repli par rapport à juin, le prix indicatif composite mensuel de l'Organisation internationale du Café (OIC) a affiché 106,20 cts la livre en juillet. Au cours du mois d'août ce prix indicatif composite a connu un réel redressement : 107,98 cents la livre pour finalement atteindre un record à 113,20 cents la livre en septembre. Cette progression sensible des prix est due, principalement, à une certaine tension sur le marché provoquée par le passage du cyclone Félix en Amérique centrale. Cette mauvaise météo a eu lieu à la saison des pluies dans les pays producteurs de la région.

L'OIC a publié des chiffres à la hausse concernant la production mondiale de café pour la campagne 2007/2008 qui serait, en fin de compte, de 114 millions de sacs et non pas de 112 millions de sacs selon les précédentes estimations. Le niveau de production a été revu à la hausse en raison de la publication des dernières statistiques par les producteurs brésiliens. La production des variétés Arabica a, finalement, été estimée à 22,52 millions de sacs et celle des variétés Robusta à 10,10 millions de sacs, soit une augmentation de 1,7% par rapport aux estimations d'avril 2007.

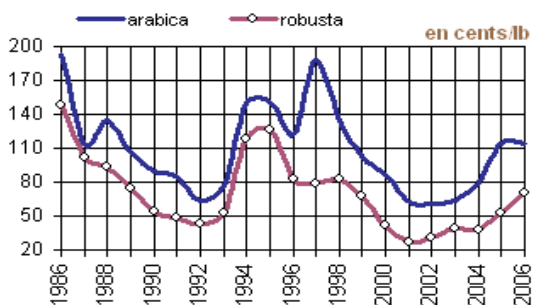
Pour l'année 2007, la consommation mondiale de café est estimée à 122 millions de sacs. La consommation pour l'année 2006 a été de 120,25 millions de sacs et celle de 2005 de 118 millions de sacs. Malgré une baisse des exportations en juillet 2007 (7,5 millions de sacs) par rapport au mois de juin (8,27 millions de sacs), les exportations de café des dix premiers mois de la saison 2006/2007 ont progressé de 13,31% par rapport à la même période de la saison précédente. En effet, le cumul du chiffre des exportations a atteint 81,52 millions de sacs contre seulement 71,94 millions de sacs pour la saison 2005/2006.

Selon l'Organisation Internationale du café : « Si la fermeté actuelle des prix se maintient, la valeur des exportations totales au cours de l'année 2007 pourrait augmenter de façon substantielle. Néanmoins, la faiblesse du dollar semble réduire l'impact sur les revenus réels de nombreux caféiculteurs ». La progression constante de la consommation mondiale de café sera le meilleur « support » pour maintenir les prix à un niveau « satisfaisant » pour l'ensemble des planteurs. Hormis aux Etats-Unis, les prix de détail affichent une augmentation sur l'ensemble des circuits de distribution.

Evolution mensuelle des cours
de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours
de 1986 à 2006



Indicateur : **Indice OIC**

en cents/lb

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
Arabica autres doux	111,29	124,13	129,63	123,63	121,28	115,88	115,00	111,50	118,07	117,30	123,85	128,47
Robusta	76,43	80,42	78,08	79,85	80,41	78,75	81,00	85,60	94,31	93,60	88,44	93,47

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après ICO depuis décembre 2004)

CACAO

Creusement du déficit mondial

♦ **Rédacteur : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, International Herald Tribune, Les Echos, Marchés Tropicaux, site Internet : <http://www.icco.org>*

Après avoir atteint début juillet les niveaux les plus hauts depuis 2003, les cours ont enregistré une chute de 17 % en un mois, se rapprochant des niveaux de fin 2006 et effaçant les gains de l'année. Il semble que le marché ait été soudainement fragilisé par le climat d'insécurité en Côte d'Ivoire engendré par l'attaque de l'avion du Premier ministre et surtout par la crise des « *subprimes* » aux Etats-Unis : les fonds spéculatifs très engagés sur le marché du cacao ont dû procéder à des ventes massives afin de réaliser des liquidités pour combler leurs pertes sur le marché du crédit.

Ce retrait n'est que conjoncturel car un ensemble de facteurs plaident pour la solidité des prix, qui sont d'ailleurs repartis à la hausse dès l'annonce par l'Organisation internationale du cacao (ICCO) du creusement du déficit mondial pour la saison 2006-2007. Cette situation résulte d'une augmentation de la demande et d'un rétrécissement de l'offre au Ghana, deuxième producteur mondial, qui a souffert de pluies excessives puis de la sécheresse, et au Brésil, quatrième producteur, où les plantations ont souffert de la rouille dite « du balai des sorcières ».

Les cours sont ainsi remontés à 2 014,76 US\$ la tonne en moyenne la dernière semaine de septembre, alors qu'ils avaient chuté à 1 830,23 US\$ la tonne en moyenne mi-août. Ils avaient atteint 2 215, US\$ la tonne début juillet.

La production mondiale pour 2006-2007 a été révisée à la baisse par l'ICCO, à 3,435 Mt, soit une chute de 7,6 % par rapport à la campagne précédente.

La consommation mondiale devrait croître de 1,7%, à 3,55 Mt. En Allemagne, devenue un acteur majeur du marché mondial du cacao, au Ghana et à Singapour, les broyages feront plus que compenser le recul de 6 à 7 % enregistré aux Etats-Unis lors du premier trimestre.

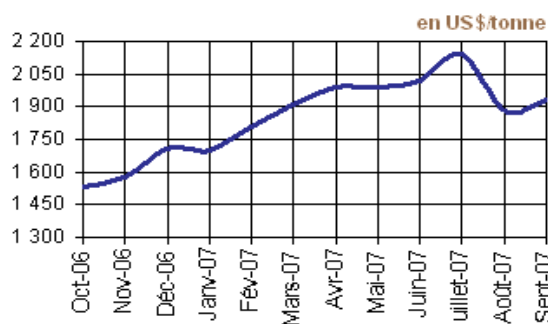
L'ICCO a donc revu à la hausse son estimation du déficit mondial, de 145 000 tonnes à 156 000 tonnes, contre une

estimation en août à 128 000 tonnes par l'Economist Intelligence Unit (EIU).

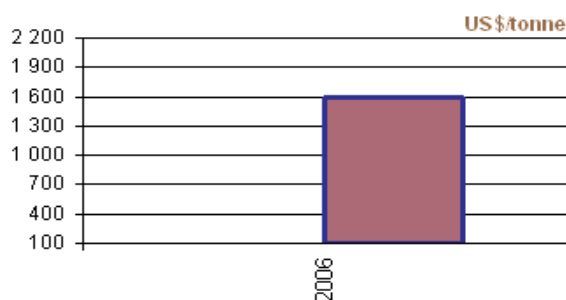
En août l'EIU estimait les stocks mondiaux à 1,755 tonne, soit une baisse de 6,7 % par rapport à la campagne précédente et le ratio stocks/consommation à 49,4 contre 53,9 l'année passée.

Au total le contexte déficitaire incite à parier sur un renchérissement du marché, du moins pour cette année.

Evolution mensuelle des cours
de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours
2006



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en DTS/tonne, mais en US\$/tonne, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en US\$/tonne.

Indicateur : Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans

en US\$/tonne

Cours	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
ICCO US\$/T*	1 529,63	1 577,63	1 706,82	1 701,01	1 805,31	1 910,88	1 992,05	1 987,28	2 019,61	2 140,08	1 879,82	1 932,10
Londres £/T	823,25	826,00	882,33	882,75	934,25	1 009,40	1 007,50	1 051,00	1 043,00	1 094,67	942,75	977,75
New York S/T	1 442,75	1 471,50	1 630,33	1 604,75	1 710,75	1 645,00	1 869,25	1 919,33	1 924,20	2 102,33	1 819,25	1 933,25

D'après Marchés Tropicaux (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

THÉ

Les prix se maintiennent

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *EIU, Banque mondiale, Marchés Tropicaux*

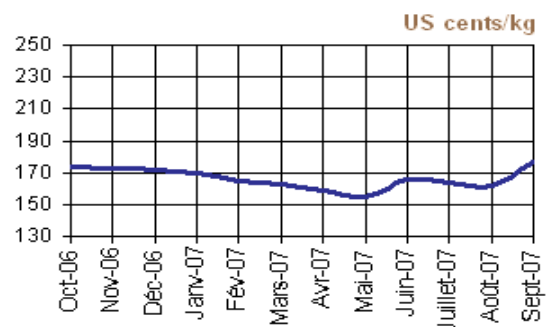
Le prix moyen du thé pour le 2ème trimestre 2007 recalculé sur la base des marchés de Mombassa, Colombo et Calcutta a été de 1,95 USD/Kg. Sur ces mêmes marchés, le 3ème trimestre a affiché une moyenne de 1,90 USD/kg, soit un léger recul par rapport à la même période de l'année précédente (1,94 cts/kg). En dépit du climat d'incertitude qui persiste sur les prix du thé mais compte tenu du niveau de la demande, les cours ont connu une embellie aux mois d'août et septembre sur le marché de Mombassa. Cette progression a été due principalement à un accroissement des importations du Pakistan et de l'Egypte.

La production de thé au Kenya a atteint 198 millions de kg au 1er semestre. Cette progression est due à une bonne météo. En juillet, la production a, en revanche, connu un recul de 4% par rapport à juillet 2006 (22 millions de kg). Elle a été inférieure de 19% à celle de juin (27 millions de kg). Globalement, la production de l'Afrique de l'Est a progressé depuis le début de l'année. Le Sri Lanka a vu sa production chuter de 20 % pour cause de grève et mauvais entretien des exploitations. Les objectifs affichés en début d'année (315 000 tonnes) dans ce pays paraissent, aujourd'hui, compromis. Enfin, l'Inde a enregistré des résultats comparables à ceux de 2006.

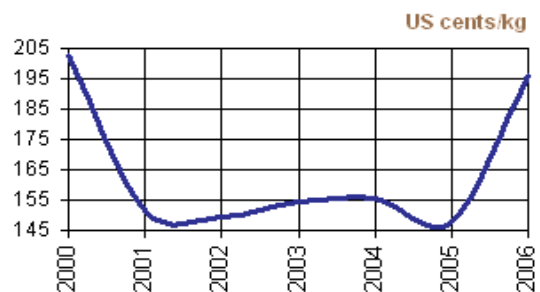
Lors des cinq premiers mois, les importations russes et pakistanaises ont progressé successivement de 6 % et 10 % par rapport à 2006. La croissance relativement faible de la demande des pays de l'OCDE est compensée par une forte demande des pays du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, de la Russie et du Pakistan. Alors que le marché américain semble se maintenir, les importations de Grande-Bretagne subissent un certain « tassement ». La consommation dans ce pays connaît un certain recul devant le café et autres boissons non alcoolisées.

A moyen terme, la production mondiale de thé va, vraisemblablement, s'accroître compte tenu des politiques mises en place dans ce secteur par les grands pays producteurs. A titre d'exemple, le Sri Lanka a débloqué des fonds pour la modernisation de la filière, le gouvernement indien a décidé un programme d'investissement pour améliorer les rendements, stimuler la consommation intérieure et « doper » les exportations. L'Inde, la Chine, le Bangladesh, l'Indonésie et le Pakistan ont pris des mesures qui leur permettraient de faire face à la demande intérieure et de gagner des marchés extérieurs.

**Evolution mensuelle des cours
de octobre 2006 à septembre 2007**



**Evolution annuelle des cours
de 2000 à 2006**



Indicateur : Thé Mombassa (African origin, all tea)

US cents/kg

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE	173,60	172,30	171,30	170,00	165,00	163,00	158,80	155,00	165,80	163,60	161,30	176,50

D'après la Banque mondiale

SUCRE

Surabondance de l'offre

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, Marchés Tropicaux, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>*

Au cours du troisième trimestre les cours, ont commencé par enregistrer un très net sursaut consécutif à l'annonce fin juillet de pluies torrentielles risquant d'endommager la récolte du Brésil, premier producteur mondial. Mais ils ont ensuite repris leur courbe descendante, en dépit de l'explosion des biocarburants et de la destruction en août par le cyclone Dean de 70 % de la production de canne aux Antilles. Les cours connaissent cependant une embellie, fin septembre, s'envolant de 10 % en une journée à Londres suite à des achats spéculatifs massifs. Il serait pour autant imprudent de considérer cette envolée comme significative, l'avenir étant littéralement plombé par la surabondance de l'offre.

Les cours qui plafonnaient à 9,24 cents la livre en moyenne fin juin, dépassaient ainsi la barre des dix cents à la mi-juillet pour atteindre les 10,34 cents la première semaine d'août et redescendre à 9,61 cents la livre en moyenne à la mi-septembre. Ils sont actuellement proches des coûts de production au Brésil. Globalement, la dépréciation du sucre s'établit à près de 30 % sur les douze derniers mois.

La production mondiale, de 160,8 Mt pour la campagne 2006/2007, est estimée augmenter de 10,5 % par rapport à la campagne précédente et devrait augmenter de 2,2 % en 2007/2008, à 164,4 Mt, dépassant toutes les prévisions. La récolte du Brésil devrait battre un record avec 32,3 Mt en 2006/2007 et atteindre 34,3 Mt en 2007-2008. En Chine, elle serait passée de 9,7 Mt en 2005/2006 à 12,4 Mt en 2006/2007 et à 13,0 Mt. Mais c'est surtout l'Inde, devenue deuxième producteur mondial, qui se distingue avec une récolte estimée à 30 Mt en 2007/2008, contre 27 Mt en 2006/2007 (et 21,1 Mt l'année précédente).

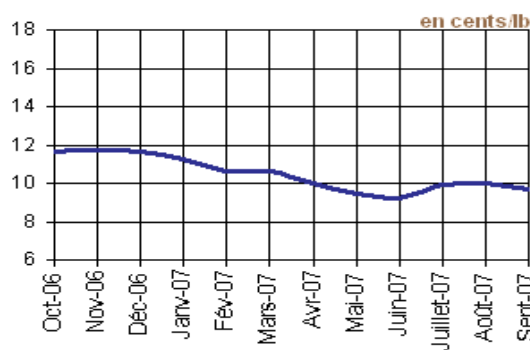
La consommation mondiale continue à progresser nettement moins vite que la production, de 3,3 % en 2006/2007 et 2007/2008.

Le solde offre-demande fait apparaître un excédent estimé par l'Economist Intelligence Unit (EIU), à 8,4 Mt en 2006/2007 contre un déficit de 2,1 Mt l'année précédente.

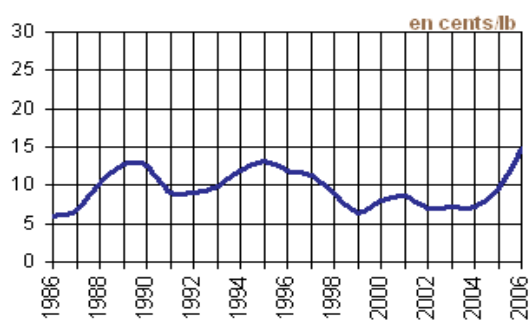
Les stocks qui frôlent l'explosion en Inde et demeurent surabondants en Europe, devraient atteindre 70,4 Mt en 2006/2007 et pas moins de 77,3 Mt en 2007/2008, ce qui amènerait le ratio stocks/demande à 46,2 en 2006/2007 et 49 en 2007/2008.

La situation largement excédentaire amène l'ensemble des analystes à parier sur une nouvelle baisse des prix au cours des douze prochains mois.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE	11,63	11,76	11,65	11,26	10,61	10,61	10,04	9,48	9,24	9,91	10,01	9,66

Riz

Des prix rémunérateurs

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.** A partir des sources suivantes : *FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA*

Au troisième trimestre 2007, les cours mondiaux sont restés fermes en raison d'une forte demande d'importation en particulier pour les riz de basse qualité à destination de l'Asie du Sud-Est et l'Afrique subsaharienne. L'offre exportable reste faible, ce qui devrait continuer à peser sur les prix à l'exportation, au moins jusqu'à la fin de l'année.

En 2006/2007, la production mondiale a reculé à 629Mt (soit 421Mt en équivalent blanchi) contre 631Mt en 2005/2006. Les prévisions pour 2007/08 indiquent une très légère progression à 630Mt (soit 422Mt en équivalent blanchi) en raison d'une production chinoise qui stagne. Pour compenser les besoins mondiaux, les stocks mondiaux devraient reculer une nouvelle fois à 101Mt contre 105Mt fin 2006.

En *Thaïlande*, les prix sont restés relativement fermes en raison de la limitation des exportations vietnamiennes. Les exportations thaïlandaises sont en progression de 14 % par rapport à l'année dernière à la même époque.

Au *Vietnam*, la forte demande interne de la part des exportateurs pour honorer leur contrat à l'exportation a pesé sur les prix à l'exportation. Les mesures gouvernementales d'interdiction des exportations pourraient cependant s'assouplir avec l'arrivée de la récolte du 10ème mois.

Au *Pakistan*, les cours ont continué à grimper en raison des faibles disponibilités exportables. 32 % depuis le début de l'année, c'est la plus forte augmentation parmi les principaux exportateurs mondiaux.

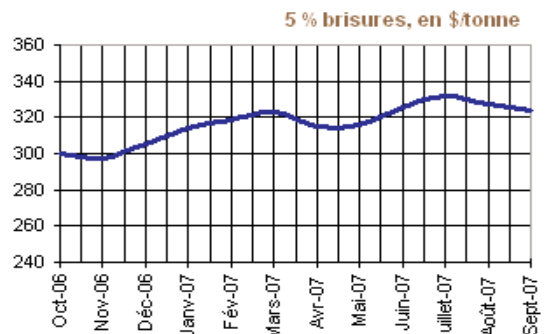
En *Inde*, les prix restent fermes car les disponibilités sont au plus bas. Les mesures de restrictions des exportations, qui s'ajoutent à celles du Vietnam, devraient peser sur les cours mondiaux dans les mois à venir.

Les *Etats-Unis* ont connu une forte reprise sous la pression de la demande des pays d'Amérique centrale et de la diminution des surfaces ensemencées outre-atlantique.

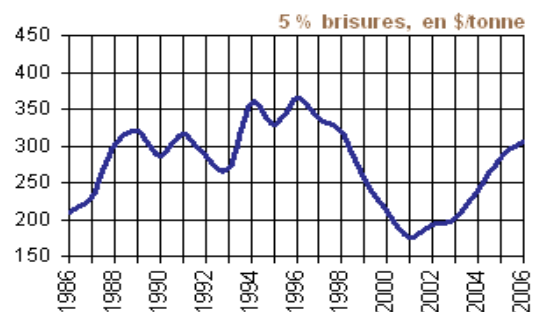
Dans le *Mercosur*, la hausse des prix régionaux s'est poursuivie en raison d'une baisse de la production 2007. Au Brésil, les producteurs semblent optimistes, grâce à des prix plus rémunérateurs.

En *Afrique*, la demande d'importation reste importante, mais devrait peu augmenter grâce à une amélioration de la production 2007/2008, notamment en Afrique de l'Ouest et à Madagascar.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
5 % Brisures	300,00	297,50	305,00	314,00	318,25	322,75	315,00	315,75	326,00	331,80	327,75	324,00
35 % Brisures	266,20	264,25	274,75	282,20	290,50	292,75	281,20	288,75	294,50	298,80	296,50	296,75

D'après Rice Committee Board Thaïlande

OLÉAGINEUX

Envolée des cours

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune*

Soutenus par une forte demande essentiellement liée au développement des biocarburants, les cours de l'ensemble des oléagineux, à l'exception du coprah et de l'huile de coprah, ont continué de grimper durant le troisième trimestre 2007.

La graine de soja est passée de 344 \$t en juin à 426 \$t en septembre ; l'huile de palme, à 760 \$t fin juin, est montée à 836 \$t ; l'huile d'arachide s'est appréciée à 1453 \$t en septembre contre 1235 \$t en juin ; les cours du coprah et l'huile de coprah se sont respectivement infléchis à 611 \$t et à 926 \$t en septembre contre 647 \$t et 971 \$t en septembre, en valeur moyenne mensuelle.

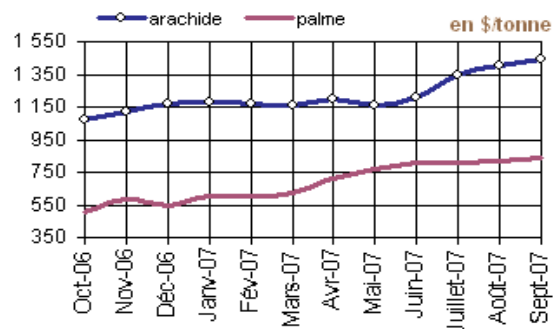
Principal facteur de cette envolée des cours : une demande particulièrement vigoureuse des industries alimentaires, oléo-chimiques et des biocarburants, face à une offre déficiente. Sécheresse en Chine et au Brésil, gelées anticipées aux Etats-Unis, inondations en Malaisie mettent à mal les récoltes. Le Malaysian Palm Oil Board (MPOB) a revu à la baisse son estimation de la production d'huile de palme en Malaisie, premier producteur mondial, à 14 Mt, son plus bas niveau depuis 2004, contre 16 Mt prévus. Selon les dernières données délivrées par le Département américain de l'agriculture (USDA), la production mondiale de graines de soja reculerait de plus de 6 % en 2007/2008, à un peu plus de 221 Mt, tandis que la demande mondiale progresserait de 5 % environ, à près de 234 Mt. Un déficit de l'offre de 12,7 Mt est attendu sur le marché physique après une année 2006/2007 excédentaire de presque autant.

Les graines de soja sont l'un des rares produits dont les autorités chinoises permettent l'importation en grandes quantités. Or, frappée par la sécheresse, la production chinoise s'établira à 14,4 Mt, soit moins 10 Mt par rapport à la

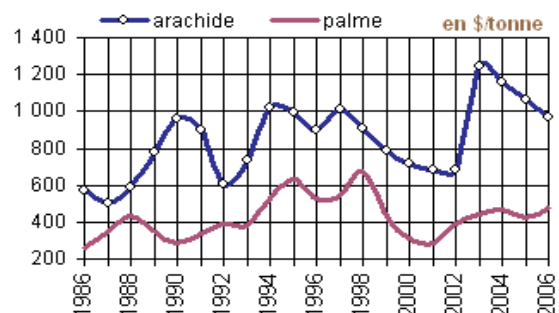
campagne précédente. Cette menace devient une réalité pour les prix. La Chine, premier importateur de soja et deuxième consommateur avec une consommation estimée de 48,45 Mt, en achètera 33,5 Mt sur la récolte 2007/2008, soit 16,5 % de plus qu'en 2006/2007.

Selon les analystes, le déficit du marché des huiles végétales conjugué à une demande sans cesse croissante, continuera de pousser les prix à la hausse sur le dernier trimestre 2007.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateurs : huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et Cif Rotterdam Indicateurs.

Cours	en \$/tonne											
	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
Arachide	1 068	1 120	1 174	1 180	1 173	1 157	1 202	1 159	1 209	1 342	1 404	1 445
Palme	507	583	547	599	605	622	710	772	805	811	821	835

COTON

Consommation mondiale en hausse

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *CCIC, Les Echos, Marchés tropicaux, site Internet : www.cotlook.com*

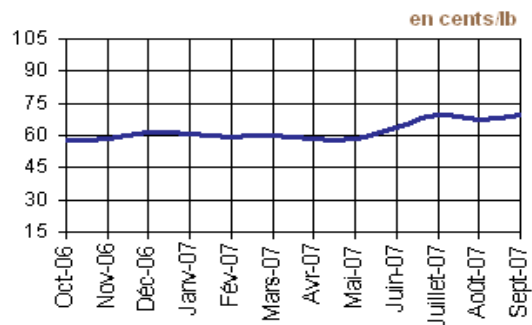
L'indice A de Cotlook a enregistré une hausse pendant tout le troisième trimestre 2007 en dépit du repli enregistré en août. Durant le mois de juillet, les prix ont atteint une moyenne de 69,74 cts la livre. Pendant toute la première quinzaine de ce mois, les prix ont suivi une courbe ascendante atteignant 71 cts la livre pour, ensuite, subir un certain fléchissement dans la deuxième partie du mois en restant sous la barre des 68 cts la livre. En août, le prix moyen mensuel est passé à 65 cts la livre. Pour septembre, les prix ont amorcé une reprise pour finalement se rapprocher du niveau de juillet avec un prix moyen mensuel de 69,33 cts la livre. Le marché du coton a, peut-être, bénéficié du débat sur le recul probable des surfaces cultivées devant celles qui seront consacrées aux biocarburants.

Le Comité Consultatif International du Coton (CCIC) prévoit un recul de la production mondiale 2007/08. Celle-ci avoisinerait les 25,1 millions de tonnes. La production américaine devrait enregistrer une baisse de 19 % (3,8 millions de tonnes en 2007/2008). En revanche, la production du Pakistan et de la Chine s'élèverait respectivement à 2,3 millions de tonnes et 7,1 millions de tonnes. L'Inde « table » sur une production de 5 millions de tonnes. Dans le reste du monde, la production devrait atteindre 7,1 millions de tonnes. Malgré un rendement en progression, la tendance à la baisse de la production mondiale de coton est attribuée à un recul des surfaces cultivées (33,4 millions d'hectares, soit environ 900 000 hectares de moins que la campagne précédente).

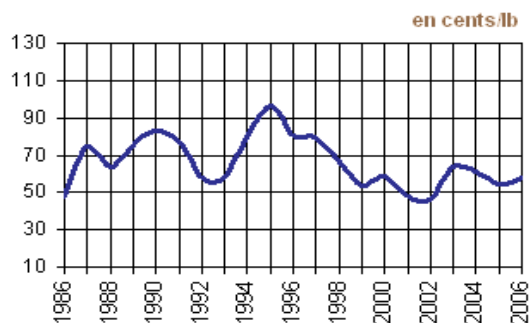
La consommation mondiale de coton suit une courbe ascendante. En 2007/2008, elle devrait augmenter de 2 % pour atteindre un total de 26,9 millions de tonnes. Compte tenu du niveau de production, les stocks mondiaux devraient accuser une baisse de 14 % pour plafonner à environ 10,4 millions de

tonnes. Pour 2007/2008, la part des pays d'Asie pourrait atteindre 75 % de la consommation mondiale. Les importations chinoises devraient réaliser un « bond » de 3,6 millions de tonnes. Ce qui permettrait aux exportations mondiales de progresser de 9 millions de tonnes en 2007/2008. L'Ouzbékistan et le Brésil verraient leurs exportations tirées vers le haut. Celles de l'Inde devraient stagner alors que l'Afrique risquerait de continuer à perdre du terrain dans le négoce mondial de la filière.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

en cents/lb

	Janv-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE		58,03	58,25	61,59	60,48	59,41	59,88	58,89	58,34	63,34	69,74	67,33	69,33

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

CAOUTCHOUC

Ralentissement de la production

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, The Economist Intelligence Unit (EIU), ISRG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Au cours du trimestre, le marché du caoutchouc naturel a connu une zone de turbulence, signe que le marché du caoutchouc peut à nouveau être sensible aux conditions météorologiques, qui en l'occurrence ont été si défavorables dans l'ensemble des principaux pays producteurs qu'elles ont occasionné des ruptures d'approvisionnement et des chutes de production. Un autre facteur déterminant est relatif aux variations importantes des taux de change des monnaies dans les mêmes pays. Pour la qualité SMR20, les cours ont grimpé à 7,33 ringitt/kilo en moyenne en juin, puis à 6,93 ringitt/kilo en juillet et remontés à 7,17 ringitt/kilo en août, soit toutefois des niveaux relativement élevés par rapport aux 5,74 ringitt /kilo de décembre 2006 et *a fortiori* aux 2,06 ringitt/kilo de 2001.

La production globale de caoutchouc continue à augmenter en 2007, à 9 866 Mt contre 9 676 Mt en 2006, mais à un taux plus faible, soit de 6 % en 2006 à 4 % en septembre 2007 (en glissement). Ceci en raison du très net ralentissement du taux de production du caoutchouc naturel qui est passé de près de 9 % l'année dernière, à 5 % en septembre (en glissement). La Malaisie et l'Inde sont les plus touchés avec des taux devenus négatifs.

La production de caoutchouc synthétique augmente toujours au rythme de 3,5 %.

La consommation globale continue à augmenter en 2007, passant de 21,45 Mt en 2006 à 22,11 Mt en septembre 2007 (en glissement), mais à un rythme plus lent, stable à 3 %, soutenu par la région Asie-Pacifique. La part relative du synthétique est stable, 57 %. Pour ce qui concerne le caoutchouc naturel, le taux d'augmentation stagne, étant toujours négatif pour les Etats-Unis.

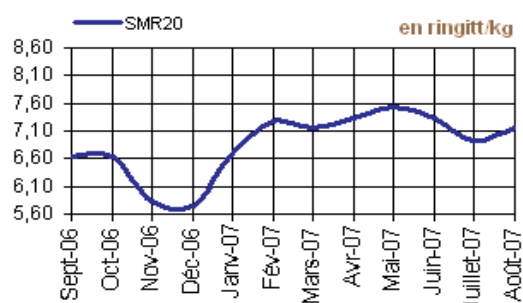
Le solde offre-demande de caoutchouc naturel fait toujours apparaître un excédent, mais en diminution, estimé à

328 000 tonnes en septembre, alors qu'il était de 452 000 tonnes fin 2006. Contrairement au caoutchouc synthétique, dont l'excédent est passé de 316 000 tonnes en 2006 à 388 000 tonnes en septembre 2007 (en glissement).

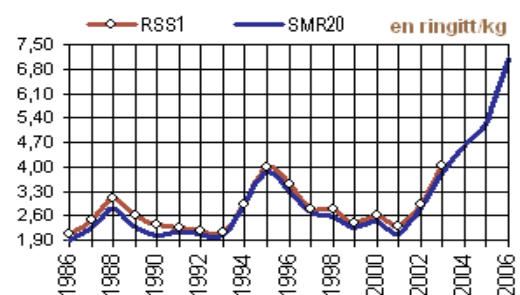
Le niveau des stocks de caoutchouc naturel devrait, selon l'ISRG, s'élever pour atteindre 2,8 mois de consommation, sans toutefois dépasser le niveau atteint en 2000.

Au total, le marché peut subir encore quelques secousses, résultant de différentes tensions contradictoires, mais devrait rester ferme cette année.

Evolution mensuelle des cours de septembre 2006 à août 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie*

en ringitt/kg

COURS	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-07	Janv-07	Févr-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07
MOYENNE	6,64	6,65	5,84	5,74	6,69	7,28	7,17	7,32	7,52	7,33	6,93	7,17

* Les cours du RSS1 (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

PÉTROLE

Hausse de production de l'OPEP

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, L'Usine nouvelle, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org*

Malgré un léger reflux provoqué par des prises de bénéfices de fonds d'investissement au mois d'août, les cours du Brent ont continué de progresser pendant le troisième trimestre. Depuis la mi-septembre, le marché demeure tendu, le WTI ayant atteint la barre des 80 dollars le baril, tandis que le Brent cotait à près de 79 dollars.

L'envolée des cours a été déclenchée par l'annonce d'une chute de 7,1 millions de barils des stocks de brut aux Etats-Unis, leur plus bas niveau depuis huit mois. L'annonce presque simultanée de la formation dans le golfe du Mexique d'une tempête tropicale provoquant la fermeture d'une partie des installations pétrolières au Texas, a également alimenté la hausse.

Réunis à Vienne le 11 septembre dernier, les pays membres de l'OPEP ont décidé, à compter du 1er novembre, de porter leurs quotas de production (hors Irak) à 27,2 millions de b/j contre 25,8 millions actuellement, la première hausse depuis plus de deux ans. Cette décision a été recommandée par l'Arabie Saoudite, contre l'avis de la majorité des autres membres de l'organisation. L'Iran et le Venezuela, qui peinent à produire à hauteur des quotas qui leur sont attribués, tablent traditionnellement sur un prix du baril le plus haut possible, n'ayant pas la possibilité d'augmenter leur extraction.

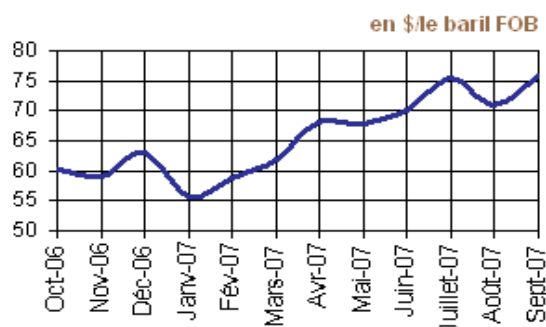
Cette hausse des quotas correspond toutefois à une augmentation de l'offre quotidienne réelle de 500 000 barils car les pays de l'OPEP dépassaient déjà de 900 000 b/j les quotas alloués. Si théoriquement la hausse des quotas est répartie entre les différents membres, la majorité de la production additionnelle devrait, dans les faits, être assurée par l'Arabie Saoudite.

Cette décision n'a guère eu d'influence sur les marchés pétroliers. La cotation finale du WTI à New-York le

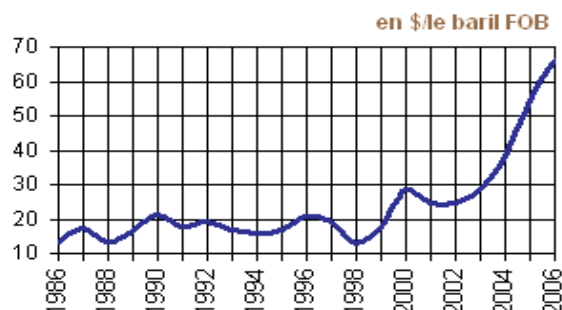
11 septembre, échéance octobre, est demeurée inchangée par rapport à la veille. De même, le cours du baril de Brent pour livraison octobre à 76,35 dollars n'était qu'à 3 cents de son plus haut niveau.

Pour les observateurs, le relèvement du plafond de production de l'OPEP est loin d'être suffisant pour apaiser les tensions sur le marché. Toutefois, les cours du pétrole en termes réels restent inférieurs à leurs niveaux de 1979 et 1980, après la révolution islamique en Iran et le déclenchement de la guerre Iran-Irak, des événements qui avaient porté le baril à environ 90 dollars de 2007.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)

en \$/baril

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE	60,18	59,15	62,92	55,59	58,85	61,85	68,09	67,83	70,17	75,52	71,06	75,77

D'après Marchés Tropicaux et d'après les Echos depuis décembre 2004

OR

Niveau historique

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

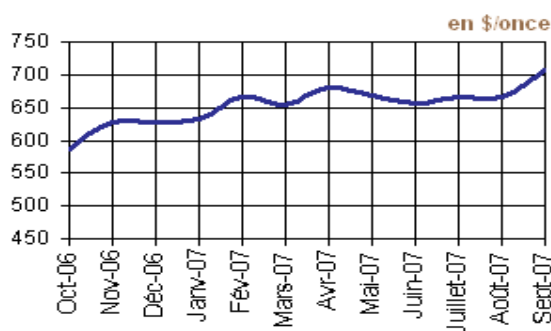
Tombé à 642 \$ l'once le 16 août, l'or, porté par le ralentissement de l'économie américaine, la faiblesse du dollar et le redressement de la demande de l'industrie joaillière, s'établissait fin septembre à 728 \$ l'once, proche des 730 \$ du 12 mai 2006, sommet qui n'avait plus été atteint depuis 1980.

Dans la spirale haussière des prix de l'or, les groupes miniers sont confrontés à une progression non moins spectaculaire des coûts d'extraction. Raréfaction des filons, conditions de production toujours plus difficiles, inflation des coûts et diminution chronique de la production affectent la rentabilité des groupes, contraints de restreindre leur offre. La production d'or du premier groupe aurifère mondial, le canadien Barrick Gold, a subi une baisse de 6,1 % sur le premier trimestre alors que les pertes nettes du numéro deux mondial de l'or, Newmont Mining, publiées le mois dernier, se conjuguent à un repli de plus de 21 % des ventes consolidées d'or, à 1,448 million d'onces. L'offre mondiale minière, au second semestre, est dès lors attendue en repli de 1,6 % en rythme annuel.

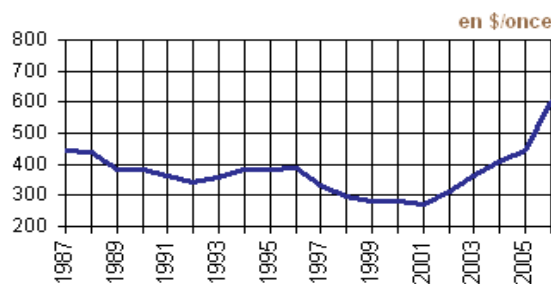
Parallèlement au déclin de l'offre, le net redressement de la demande du secteur joaillier, émanant des pays émergents qui bénéficient d'une forte croissance et d'une appréciation de leurs devises par rapport au dollar, apparaît comme le principal facteur de la hausse des cours de l'or. Au deuxième trimestre 2007, la joaillerie a absorbé 675 t d'or, marquant une hausse de 29 % sur la même période de 2006 et de 20 % sur le premier trimestre 2007. Selon le Conseil mondial de l'or (World Gold Council), la demande mondiale de métal jaune a atteint un record en valeur au deuxième trimestre 2007, à 14,5 milliards de dollars, soit 37 % de plus

que la valeur des ventes sur la même période de l'année précédente. En volume, sur la période concernée, la demande mondiale s'établit à 922 tonnes, soit 19 % de plus que celle du deuxième trimestre 2006. Particulièrement soutenue en Inde, la demande s'est élevée à 317 t, soit 50 % de la production minière du trimestre. Au regard des seuls fondamentaux, les analystes n'excluent pas la perspective d'une hausse continue des cours à 750 \$ l'once d'ici la fin de l'année.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : Londres

en \$/once

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE	586,74	628,27	627,89	632,22	666,61	654,02	679,55	669,17	656,35	666,33	664,87	706,16

ALUMINIUM

Affaiblissement des cours

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

Après un premier semestre sans à coups, les cours de l'aluminium ont perdu en deux mois 15 % de leur valeur à 2 375 dollars la tonne au comptant.

Cette correction des cours est due à la forte augmentation des stocks du LME depuis le début de l'année. Ceux-ci sont passés de 827 000 tonnes fin juin à 940 000 tonnes fin septembre, soit une progression de 15 %, leur plus haut niveau depuis juillet 2004.

Selon les experts de GFMS Metals Consulting, après une hausse de 3,6 % en 2006, la consommation globale d'aluminium raffiné devrait rester presque égale à 23,753 millions de tonnes cette année malgré une demande chinoise encore vigoureuse.

En revanche, l'offre de métal raffiné est attendue en hausse de 2,3 % à 23,934 millions de tonnes. En effet, la Chine est le premier producteur mondial d'aluminium avec une part de marché de 28 % en 2006 et les exportations chinoises continuent de progresser alors que ses importations se réduisent.

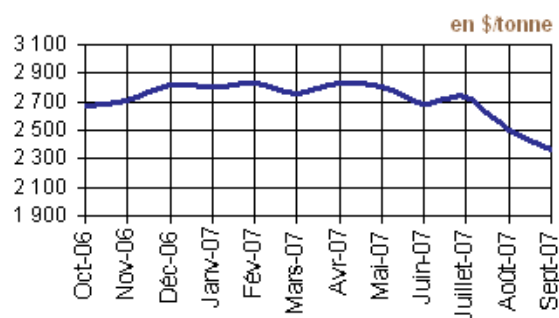
Le marché physique devrait donc redevenir excédentaire de 181 000 tonnes cette année après un déficit de 285 000 tonnes en 2006. Le surplus pourrait encore augmenter l'an prochain pour s'établir à 207 000 tonnes.

En outre, le prix de l'alumine, qui avait atteint 400 dollars en raison d'une pénurie provoquée par des mouvements sociaux en Guinée, un des principaux producteurs de bauxite, devrait fléchir, en raison d'un surplus de production provoqué par la forte augmentation des capacités chinoises de raffinage. Cependant, la baisse des prix devrait être enrayerée

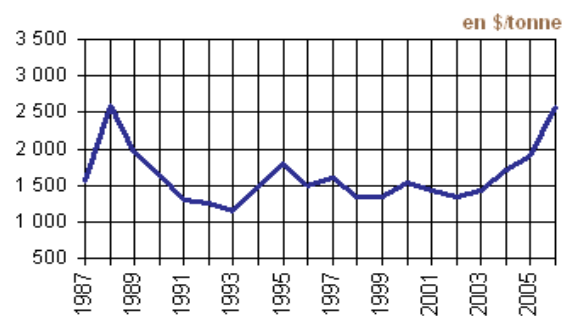
en raison d'une importante augmentation des coûts de production, qui avoisinent 200 dollars par tonne.

Dans ce contexte, les analystes estiment que toute éventuelle remontée des cours au comptant au dessus des 3 000 dollars a peu de chance de se produire à moyen terme.

Evolution mensuelle des cours
de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours
de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE	2 666,65	2 703,75	2 818,13	2 802,15	2 832,69	2 761,44	2 826,63	2 800,15	2 679,06	2 727,95	2 502,69	2 369,69

D'après Marchés Tropicaux et d'après les Echos depuis décembre 2004

CUIVRE

Vers un rebond

♦ **Rédactrice : Chantal Sarallier.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Inter-net : www.lme.co.uk, www.icsg.org*

Après avoir enregistré une fléchissement au mois d'août, les cours du cuivre raffiné ont entamé un rebond en septembre atteignant presque la barre des 8 000 dollars la tonne au comptant. Début octobre, ils ont franchi ce seuil en cotant près de 8 200 dollars, leur plus haut niveau depuis deux mois.

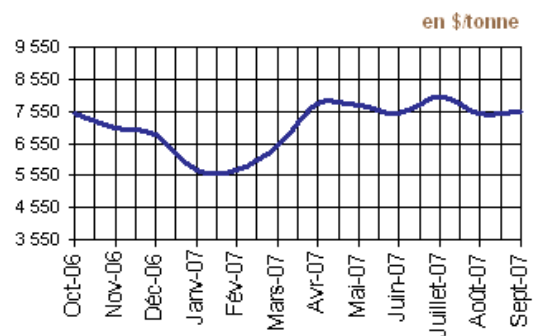
Comme au premier semestre, le marché du cuivre demeure tendu. Les stocks au LME continuent leur décrue à 131 000 tonnes fin septembre alors que de nouveaux mouvements sociaux inquiètent le marché. La compagnie mexicaine Southern Copper s'est déclarée devant un cas de « force majeure », ne pouvant livrer certains clients suite à la poursuite d'une grève dans sa mine géante de Cananea. De plus, les syndicats de sa filiale au Pérou ont également décidé d'arrêter la production à partir du 2 octobre.

Selon les dernières statistiques de l'International Copper Study Group, la hausse de la production devrait rééquilibrer le marché en créant quelques surplus de 110 000 tonnes en 2007 et 250 000 tonnes en 2008. La production mondiale de cuivre raffiné devrait s'apprécier de 4,4 % à 18,12 millions de tonnes en 2007, puis atteindre 18,95 Mt l'année suivante. La production minière devrait augmenter de 5,1 % à 15,79 Mt cette année puis de 7,6 % à 17 Mt en 2008 en raison de l'ouverture de nouvelles mines.

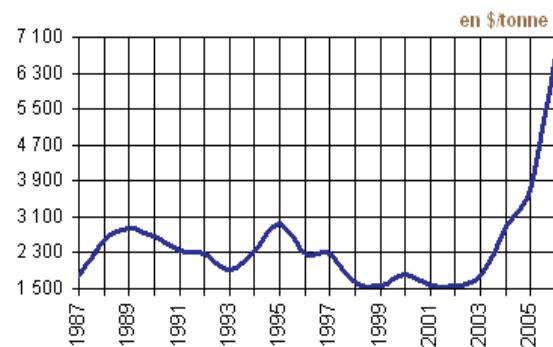
En 2007, la consommation mondiale devrait progresser de 5,2 % à 18 millions de tonnes. Le rebond de la demande chinoise et une utilisation toujours soutenue en Inde et en Russie devraient plus que compenser les reculs enregistrés aux Etats-Unis, en Europe et au Japon. Pour 2008, la hausse de demande atteindrait 3,8 % à 18,7 millions de

tonnes et devrait être répartie entre toutes les zones géographiques, contrairement aux années précédentes. Cette estimation est considérée comme trop basse par l'analyste de la Barclays Bank, qui table sur une progression de 4,3 %, pratiquement égale à celle de la production de métal raffiné. Une hypothèse qui explique les 8 800 dollars de moyenne de cours en 2008 prévus par l'analyste.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE	7 488,60	7 050,06	6 804,00	5 716,80	5 697,25	6 462,00	7 763,88	7 743,80	7 483,31	8 004,20	7 484,94	7 557,31

NICKEL

Chute des cours

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

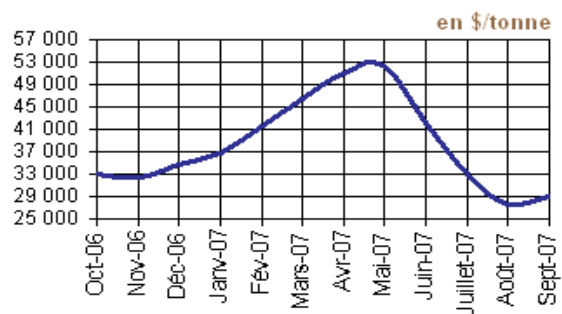
Après avoir atteint un niveau historique à 53 992 \$ la tonne, la troisième semaine de mai, le nickel, qui avait fait l'objet d'une correction à la baisse entamée début juin, perdant alors 12 % de sa valeur, jusqu'à glisser à 38 500 \$ fin juin, a continué de s'infléchir à 26 750 \$ la deuxième semaine de septembre, pour remonter à 32 502 \$ fin septembre.

La direction du marché londonien du nickel a décidé, le 7 juin, de modifier les règles applicables au marché du nickel et de ramener de 50 % à 25 % par intervenant le pourcentage autorisé des stocks contrôlés, les quantités excédentaires devant obligatoirement être vendues sur le marché à un prix excédant au maximum de 0,5 % le cours cash du jour. Cette décision a eu pour effet de libérer du métal sur un marché au bord de l'asphyxie depuis près d'un an. Les stocks officiels extrêmement bas le 14 juin, à 9 126 tonnes, sont fortement remontés, s'établissant à 32 304 t le 28 septembre. La tension générée par les retards annoncés des projets en phase de finalisation, de Goro en Nouvelle-Calédonie et de Ravensthorpe en Australie, ont dès lors un impact moindre sur le marché, d'autant que le suisse Xstrata qui a récupéré en août 2006 le projet Koniambo visant à construire une usine de nickel de 60 000 t en Nouvelle-Calédonie, a annoncé le lancement de la production en 2010.

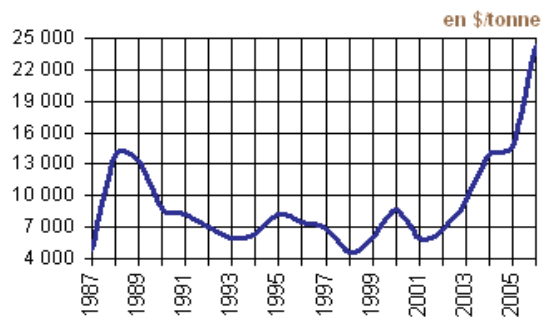
Côté demande, les prix du nickel ayant plus que quadruplé en un an et demi, les producteurs d'acier inoxydable qui absorbent 75 % du nickel commercialisé annuellement, et notamment les aciéristes chinois, plus gros consommateurs, réduisent leur consommation en privilégiant un minerai pauvre en nickel.

Malgré une offre toujours déficitaire, les analystes prévoient pour ce quatrième trimestre 2007 des cours aux alentours des 34 000 \$, loin derrière les prévisions initiales à 50 000 \$, en raison de l'utilisation en Chine d'aciers moins chargés en nickel.

Evolution mensuelle des cours de octobre 2006 à septembre 2007



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07	Avr-07	Mai-07	Juin-07	Juillet-07	Août-07	Sept-07
MOYENNE	32 956,00	32 414,38	34 593,88	36 657,50	41 476,25	46 430,63	50 944,38	52 322,50	42 035,63	32 940,00	27 660,63	29 121,25